

Qu'est-ce que le CRMS?

Le CRMS (Centre citoyen de mesures de la radioactivité) est une association à but non lucratif pour la radioprotection de la population. C'est un organisme indépendant qui a pour mission d'offrir aux citoyens un *outil* grâce auquel chacun puisse accéder à la connaissance sur la radioprotection, acquérir le savoir-faire pour mesurer le niveau des radiations et se protéger ainsi de façon autonome contre les rayonnements ionisants. Il effectue les mesures de la radioactivité à la demande des citoyens et publie les données obtenues sur son site web ou sur d'autres supports afin de les partager avec le plus grand nombre.

Les mesures de la radioactivité, principalement des produits alimentaires ou de la contamination interne (par un compteur du corps entier), sont assurées par des citoyens dans plusieurs centres de la préfecture de Fukushima. Nous nous efforçons de développer un système qui permette aux citoyens d'évaluer la situation radiologique pour qu'ils puissent agir de façon autonome.

Les principes :

- 1) L'indépendance: par rapport à toutes les tendances politiques et religieuses ainsi qu'à tous les organismes et les entreprises.
- 2) L'autonomie: chaque citoyen doit pouvoir juger la situation radiologique par lui-même.
- 3) La transparence des informations.
- 4) L'impartialité: le centre ne doit privilégier aucun organisme ni aucune entreprise.

Nous appelons à un soutien large auprès du public japonais et international.



L'historique.

Le centre a été créé à l'initiative de M. Wataru Iwata qui avait commencé à mesurer le niveau de radioactivité de l'air dans la préfecture de Fukushima suite à l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi. Au mois de mai 2011, il a invité la CRIIRAD à venir effectuer une mission de mesures à Fukushima. Une journée "porte ouverte" des mesures des produits alimentaires a été organisée à cette occasion. Au mois de juin 2011, Mme Aya Marumori a débuté la « Consultation sanitaire pour les enfants » avec le concours du « Réseau national des pédiatres pour protéger les enfants des radiations » (représenté par le docteur Makoto Yamada). À cette occasion a été mise en place la distribution d'un *carnet de vie* aux enfants: en inscrivant des symptômes et des activités quotidiennes, ce carnet permet de retracer l'évolution sanitaire de chaque enfant. D'autres personnes, des chercheurs dans l'agriculture biologique, des ingénieurs, ou ceux qui se sentaient concernés par la contamination des aliments, se sont rassemblés dans la ville de Fukushima, et le premier juillet 2011, ils ont fondé le CRMS, doté d'un conseil d'administration.

Depuis, des centres similaires pour mesurer la radioactivité ont été créés dans d'autres villes. En décembre 2011, la préfecture de Fukushima comptait 9 centres dans les villes suivantes: Fukushima, Kôriyama, Tamura, Nihonmatsu, Daté, Minami-Sôma, Sukagawa, Iwaki, Aizu-Wakamatsu. Et un centre à Tokyo dans l'arrondissement de Setagaya a vu le jour. Ils sont tous indépendants, gérés par des citoyens.

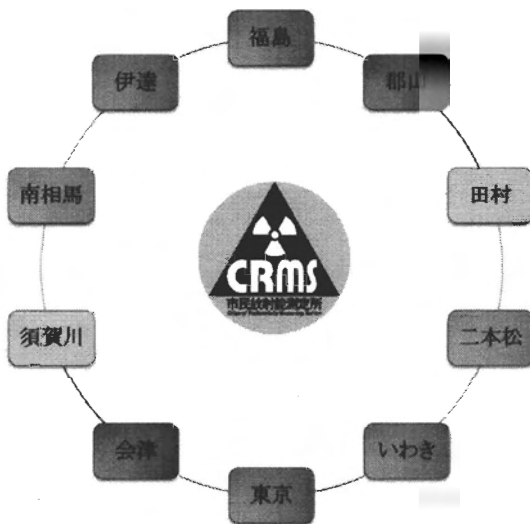
LE RÉSEAU CRMS

Chaque centre est indépendant et géré en fonction de sa spécificité. Ces centres ont été formés de différente manière: certains groupes avaient des activités communes avant l'accident de Fukushima, d'autres se sont formés après. A travers l'échange des informations et des produits à mesurer ainsi que des réunions de travail périodiques, ils s'efforcent d'améliorer leur compétence. Les modalités pour effectuer les mesures (l'heure d'ouverture, les frais, etc.) sont établies par chaque centre. Les réunions de travail permettent d'approfondir la connaissance sur les rayonnements ionisants, mais elles sont également l'occasion de présenter et de discuter des problèmes spécifiques rencontrés dans le lieu où se trouve le centre. Elles contribuent à l'échange d'idées et d'informations qui aident à entretenir le moral des groupes.

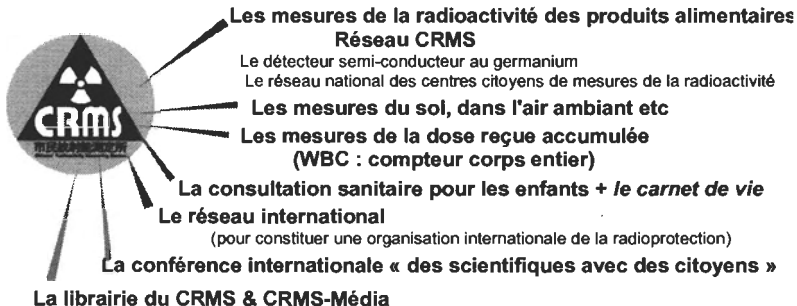
- le site du réseau national des centres des mesures: <http://shimin-sokutei.blogspot.com/>
(le réseau s'élargit dans tout le pays.)

- Les centres appartenant au réseau CRMS:

Fukushima: le CRMS (et sa librairie), Kōriyama : Ninjin-sha, Tamura: Abukuma, Nihonmatsu: Yūki-no-sato, Sukagawa: Ginga, Daté: Oguni, Minami-Sōma: CRMS Minami-Sōma (Projet « Anshin Anzen »), Iwaki: Irohani, Aizu: Réseau des agriculteurs biologiques, Tokyo-Setagaya



LES ACTIVITÉS DU CRMS



1. Le réseau CRMS de mesures des produits alimentaires.

Les mesures sont effectuées par le scintillomètre de cristal d'iodure de sodium. Entre les 8 centres (Fukushima, Kôriyama, Tamura, Nihonmatsu, Minami-Sôma, Daté, Iwaki, Sugakawa), nous essayons de renforcer la collaboration en partageant les données et en organisant des réunions périodiques de travail.

2. L'utilisation du détecteur semi-conducteur au germanium.

L'introduction de ce détecteur plus performant dans le centre des mesures de la ville de Fukushima et de Tokyo permet de vérifier les résultats obtenus par le scintillomètre de cristal d'iodure de sodium, de mesurer les matières comme l'eau à très faible niveau de radioactivité, ou encore de comparer la fiabilité des scintillomètres entre eux

3. Le réseau national des centres citoyens de mesures de la radioactivité.

Le CRMS s'efforce d'élargir le réseau au niveau national en échangeant les informations et les produits à mesurer, en organisant des réunions de travail pour consolider le système de radioprotection et améliorer la compétence de chaque centre.
(avec le concours de *National Network of Parents to Protect Children from Radiation*: le réseau national des parents pour protéger les enfants des radiations. cf. page 3)

WANGER

HABITER

4. Les mesures du sol et du matériel agricole.

Les mesures de rayonnements gamma du sol, de la paille, etc. (le réseau des agriculteurs biologiques basé à Aizu)

5. Les mesures de l'air ambiant.

Les mesures par le compteur Geiger à des postes d'observation fixes.

La location des compteurs Geiger. (avec le concours du « Projet 47 »)

6. Mise en place des postes d'observation.

Pour les mesures en continu.

LA SANTÉ

7. Le compteur corps entier (Whole Body Counter)

La mesure de la dose incorporée en Césium 134 et 137 par le compteur corps entier (WBC) installé au CMRS de la ville de Fukushima.

8. La consultation sanitaire pour les enfants.

L'organisation périodique de la consultation sanitaire pour les enfants avec le concours du « Réseau national des pédiatres pour protéger les enfants des radiations ».

9. Le carnet de vie.

La distribution du *carnet de vie* (éditions Gôdô) sur lequel on note tout ce que l'enfant a vécu depuis le 11 mars 2011, des symptômes, etc. (avec le concours du « Projet pour protéger l'avenir des enfants de l'irradiation à faibles doses ».)

10. La librairie du CRMS & les médias CRMS

Pour une plus ample diffusion de la connaissance sur la radioprotection, nous vendons et éditons les ouvrages traitant ce thème. Nous publions également le bulletin du CRMS et diffusons les informations sur la radioprotection.

11. La conférence internationale : « des scientifiques avec des citoyens ».

Nous organisons des conférences internationales où des citoyens et des scientifiques vont discuter ensemble afin de discerner les informations nécessaires sur la radioprotection. (avec le concours du CSRFP)

12. Le réseau international et les voyages d'étude.

Nous effectuons les voyages d'étude et les stages à l'étranger auprès des organismes en collaboration afin de constituer un réseau international de la radioprotection.

LA CONNAISSANCE

« L'organisation des mesures de la radioactivité dans la préfecture de Fukushima: le cas des produits alimentaires. »

Hiroshi Hasegawa (secrétaire général du CRMS)

L'accident survenu à la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi a contaminé tout l'hémisphère nord avec les rejets radioactifs. A l'intérieur du Japon, les zones contaminées dépassant le seuil d'exposition d'1 mSv par an s'étendent à 7 préfectures: Fukushima, Miyagi, Tochigi, Ibaragi, Gunma, Chiba et Tokyo. C'est une catastrophe nucléaire comparable à celle de Tchernobyl.

Il était donc urgent d'organiser le contrôle des niveaux de la contamination radioactive : de l'air ambiant par des compteurs Geiger ou par d'autres détecteurs (l'irradiation externe mesurée en $\mu\text{Sv}/\text{heure}$), des denrées, du sol, du fumier, etc. (mesurés en Bq/kg), de la dose ingérée par des personnes (irradiation interne mesurée en Bq/kg)... Certaines collectivités locales ont commencé à faire des mesures. Cependant, il n'existait pas de dispositif prévu en cas d'accident grave, si bien que le contrôle systématique et généralisé de la radioactivité n'est toujours pas mis en place. À la préfecture de Fukushima où la contamination est la plus importante, face au retard et aux lacunes des administrations locales, des associations ont entrepris de réaliser ces mesures de la radioactivité.

Je présenterai ici les dispositifs mis en place par le secteur privé pour mesurer les produits alimentaires.

1. Le développement des dispositifs de mesures de la radioactivité dans le secteur privé.

a) les centres citoyens de mesures de la radioactivité.

Dès le mois de juillet 2011, lorsque le CRMS a été fondé dans la ville de Fukushima, on a commencé à mesurer des produits alimentaires à l'aide du moniteur Becquerel (L200 de chez Berthold). A partir du mois de septembre, ces mesures sont effectuées par le scintillomètre de cristal d'iodure de sodium. Cela permet de mesurer respectivement la dose en Césium 134, en Césium 137 et en Iode 131. Au mois de décembre 2011, d'autres centres citoyens de mesures étaient en fonction dans les villes suivantes: Kôriyama, Tamura, Nihonmatsu, Minami-Sôma, Daté, Sukagawa et Iwaki.

b) L'entreprise agricole J-RAP.

Cette entreprise agricole, avec l'aide de « l'Association pour protéger la terre » (une entreprise *sociale* pour l'agriculture biologique respectueuse de l'environnement), a commencé en août 2011 à mesurer des aliments par le scintillomètre de cristal d'iodure de sodium.

c) Yūki-no-sato Tōwa.

Cette association de la ville de Nihonmatsu a aussi entrepris de mesurer les produits agricoles dès le mois d'août, à l'aide du moniteur Becquerel. A partir du mois de novembre, le scintillomètre de cristal d'iodure de sodium est utilisé pour ces mesures.

2. Le rôle du moniteur Becquerel.

Nous n'avons jamais imaginé qu'une pareille contamination radioactive se diffuserait un jour dans notre quotidien. Les radionucléides ne se voient pas, n'ont pas d'odeur ni de goût. Nous devons donc nous munir d'un détecteur le plus rapidement possible. Un appareil du fabricant allemand Berthold, L200 (communément appelé « le moniteur Becquerel ») a été privilégié, car il permet de mesurer le total des débits de divers rayonnements gamma en Bq/kg et, de plus, facile à manier, il est très pratique. Par contre, il ne permet pas de distinguer les rayonnements des radionucléides dus à l'accident (Césium 134, Césium 137, Iode 131) des rayonnements naturels existants (Potassium 40). Sa limite de détection est de 20Bq/kg.

Etant donné qu'aucune mesure de radioactivité des produits agricoles n'était publiée par les autorités, il nous fallait agir rapidement après l'accident pour que la population puisse éviter les aliments contaminés en sachant lesquels sont au-dessus de la norme autorisée par l'Etat (500Bq/kg), et lesquels au-dessous (de 500 à 100Bq/kg, de 100 à 20Bq/kg, moins de 20Bq).

3. Le scintillomètre de cristal d'iodure de sodium.

Cet appareil émet une couleur fluorescente lorsqu'il détecte les rayonnements gamma. Il permet de distinguer les rayonnements dus à un accident de ceux du potassium 40 à l'état naturel. Il est 5 à 10 fois moins cher par rapport au détecteur semi-conducteur au germanium utilisé par les organismes officiels. Le scintillomètre est donc bien adapté pour les mesures des produits agricoles, même s'il faut tenir compte de la moindre résolution entre les pics.

La conférence internationale « des scientifiques avec des citoyens »



Plusieurs associations dont le CRMS ont organisé le 12 octobre 2011 la première conférence internationale « des scientifiques avec des citoyens »: les risques sanitaires causés par les rayonnements ionisants. Dans la première partie, quatre rapports ont été présentés par des scientifiques: M Eisuke Matsui (médecin, directeur de l'Institut de la médecine environnementale de Gifu), Mme Hisako Sakiyama (docteur en médecine, Ecole Takagi), M Sébastien Pflugbeil (docteur en physique, président de l'association allemande pour la radioprotection) et M Shôji Sawada (docteur en physique, professeur émérite de l'Université de Nagoya). La seconde partie a été consacrée à une table ronde où des discussions animées ont eu lieu avec des citoyens. Pour préparer une deuxième conférence sur les conséquences de la contamination radioactive sur l'environnement, la société et la population, les associations organisatrices ont décidé de constituer un comité d'administration (CSRFP). La prochaine conférence internationale est prévue les 23 et 24 juin 2012.

L'objectif de cette conférence.

Les 11 et 12 septembre 2011, s'est tenu à l'Université médicale de Fukushima (université publique de la préfecture de Fukushima) « le symposium international des experts » sur les risques sanitaires causés par les rayonnements ionisants. Organisé par *Nippon Foundation*, ce symposium a rassemblé autour du Professeur Shunichi Yamashita (vice-président de l'Université médicale de Fukushima et conseiller en radioprotection de la préfecture de Fukushima) les experts de l'UNSCEAR (le Comité scientifique des Nations Unies sur les effets des rayonnements atomiques), de la CIPR (la Commission internationale de la protection radiologique), de l'AIEA (l'Agence internationale de l'énergie atomique), de l'OMS, etc. Ces experts d'organismes internationaux ayant de grandes affinités avec l'industrie nucléaire essaient de légitimer les prévisions suivantes pour « L'Étude de la surveillance sanitaire des habitants de la préfecture de Fukushima » (dont le Pr. Yamashita est l'un des membres du comité de réflexion).

1) Il y a très peu de conséquences sanitaires dues à l'accident nucléaire de Fukushima Daiichi;

2) L'exposition aux faibles doses (moins de 100mSv par an) n'est pas dangereuse pour la santé. (Cette thèse du Pr. Yamashita, a été répétée à maintes reprises devant les habitants de Fukushima).

Face à ce parti pris d'une partie des spécialistes qu'on peut qualifier de pro-nucléaires, nous devons tenir compte des études scientifiques les plus poussées qui les contredisent, et collaborer avec les organismes et les laboratoires d'idées qui alertent sur les danger des faibles doses d'irradiation. Notre première conférence, à l'initiative des citoyens, a eu pour l'objectif d'examiner le contenu du « Symposium international des experts ». A moyen et à long terme, nous avons l'intention de constituer un organisme indépendant avec des citoyens (dont ceux qui sont victimes de l'accident de Fukushima) afin de surveiller et faire expertiser « L'Étude de la surveillance sanitaire des habitants de la préfecture de Fukushima ».



Ce que je pense en tant que mère.

Aya Marumori

Directrice du CRMS, chargée de la santé

- Dans l'inquiétude quotidienne

Il est extrêmement pénible, je pense, de vivre dans un endroit où l'on ne peut pas exprimer librement ses inquiétudes. Ici, à Fukushima, quand une personne exprime ses craintes, les gens la repousse en disant qu'elle propage des rumeurs néfastes qui minent la réputation du "pays", ou qu'elle est trop sensible. On sent ces reproches dans l'atmosphère. Ne sachant pas comment formuler ses angoisses, nous les refoulons au prix d'une grande fatigue et d'une profonde lassitude.

Les autorités s'obstinaient dès le début à déclarer que tout était sûr et en sécurité. Ils n'ont cessé de sous-estimer l'effet des radiations et de publier des informations erronées, soi-disant pour éviter la panique. Dans cette situation, il est normal que les gens soient inquiets. Car, à l'encontre de ces informations officielles, on sait que l'accident n'est pas encore terminé. Et nous n'avons aucun moyen de nous protéger contre les radiations ; il n'y a pas d'endroit sûr, il n'y a pas d'eau et de nourritures sûres. Comment peut-on se sentir en sécurité ? Nous avons de grandes inquiétudes pour notre santé dans l'avenir. Nous savons aussi que les indemnités seront très insuffisantes. En plus de tout cela, nous vivons dans la grande tristesse d'avoir perdu notre "pays natal"... Il est tout à fait normal que nous soyons tous très angoissés.

- Des nourritures contaminées

Je pense qu'aujourd'hui toutes les mères de famille se posent beaucoup de questions au sujet de l'alimentation. Cet aliment est-il contaminé ? Est-il consommable ?... Pour choisir des produits sûrs, les habitants ont besoin de mesurer le niveau de la contamination radioactive des produits alimentaires. Les habitants nous posent souvent ces questions quand ils viennent au CMRS pour mesurer leurs produits. Mais nous ne sommes pas là pour donner la réponse. Ce qui est important est de leur offrir des informations et de réfléchir avec eux.

Car nous sommes exposés à nombre d'informations contradictoires. La « Société allemande pour la radioprotection » (Gesellschaft für Strahlenschutz), par exemple, recommande que la quantité des radiations qu'on absorbe ne dépasse pas 3 Bq par jour pour les enfants et 7 Bq par jour pour les adultes. Même la CIPR (Commission

internationale de la protection radiologique) remarque que l'absorption de 10 Bq de radiations par jour correspond à 1000 Bq dans 200 jours, ce qui est une quantité considérable. En Biélorussie et en Ukraine, la quantité tolérée du Césium 137 est bien moins importante qu'au Japon. Nous essayons de montrer ces divers renseignements aux gens et de réfléchir ensemble sur leur choix.

- **Césiums incorporés.**

Notre centre effectue également les mesures de l'irradiation interne grâce à un compteur corps entier. Les gens ont également besoin de savoir ce que représentent les données. Mais nous ne pouvons pas et ne devons pas, à partir de ces chiffres, tenter de prévoir les conséquences, ou dire qu'« il n'y a pas de problème ».

De ce point de vue, il est surprenant pour nous de voir des spécialistes affirmer qu'« il n'y a pas de conséquences sur la santé pour l'exposition inférieure à 100mSv par an ». Car, comme chacun réagit différemment à la radiation, on ne peut en fait jamais estimer les conséquences. D'autant que l'effet de l'exposition à faibles doses est insidieux et à long terme. Il faudrait donc que chacun réfléchisse et trouve son propre mode de protection contre les radiations. Nous essayons de soutenir nos concitoyens pour trouver la solution.

Prenons l'exemple d'une mesure : « 500 Bq ». Pour un citoyen ordinaire, il n'est pas du tout facile de savoir ce que ce chiffre représente. On explique alors que l'unité "becquerel" représente le niveau de rayonnement délivré par une désintégration par seconde d'un noyau atomique. « 500 Bq » représente donc 500 noyaux de césium se désintégrant chaque seconde en émettant des rayonnements à l'intérieur du corps. Cette explication aide les gens à avoir une image concrète. Par ailleurs, le césium que nous absorbons peut être évacué par l'urine et par les selles. Mais quand on continue à en avaler, et quand il est absorbé par les intestins, les rayonnements émis sont dangereux. À partir de telles explications, nous essayons de trouver avec eux ce qu'il faut manger et comment il faut vivre. Nous proposons également des programmes de séjour dans des zones non contaminées.

- **Nous ne devons pas nous résigner à notre sort.**

Nous n'avons pas besoin de confier tous les jugements (concernant la radiation) aux spécialistes. Nous pouvons réfléchir et raisonner par nous-mêmes, car nous ne sommes pas des idiots. Il ne faut pas renoncer à agir. Nous avons en nous la sagesse et la force pour survivre même dans cette obscurité où l'on vit et dont on ne voit pas la fin.

Nous demandons aux autorités d'agir rapidement, au lieu de répéter seulement "soyez rassurés", afin de reconstituer des environnements sûrs et de protéger la population d'une manière concrète.

Les enfants n'ont aucune responsabilité dans cette contamination radioactive causée par l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi. Les adultes, par contre, sont responsables d'avoir participé au développement de la société dans cette direction. C'est donc à nous de lutter, nous n'avons pas le droit de nous résigner à notre sort : pour cela, nous devons plutôt reconnaître pleinement nos inquiétudes et essayer de les regarder en face. Si nous les dissimulons, les enfants seront encore plus inquiets. D'ailleurs, refuser la réalité ou la fuir ne sera pas une solution. Nous ne pourrions construire l'avenir que quand nous surmonterons nos inquiétudes, nos conflits intérieurs. Allons vers l'avenir sans relâcher notre garde, sans nous résigner. C'est ce dont je m'efforce au sein des activités du CMRS.



carnet de vie

生活手帳 (Life Handbook) - 3.11 記録簿 (Record Book for 3.11)

年月日	曜日	天気	気温	湿度	風速	風向	放射線量
3.11 (水)	祝日						
3.12 (木)	月曜						
3.13 (金)	火曜						
3.14 (土)	水曜						
3.15 (日)	木曜						
3.16 (月)	金曜						
3.17 (火)	土曜						
3.18 (水)	日曜						
3.19 (木)	月曜						
3.20 (金)	火曜						
3.21 (土)	水曜						
3.22 (日)	木曜						
3.23 (月)	金曜						
3.24 (火)	土曜						
3.25 (水)	日曜						
3.26 (木)	月曜						
3.27 (金)	火曜						
3.28 (土)	水曜						
3.29 (日)	木曜						
3.30 (月)	金曜						
3.31 (火)	土曜						

Pour le premier numéro du bulletin du CRMS:

« A ceux qui vivent à Fukushima, à ceux qui se sont réfugiés ailleurs et à tous les enfants du monde ».

Wataru Iwata

C'était à la fin du mois d'avril 2011 que je suis arrivé à Fukushima pour mesurer le niveau de la radioactivité dans l'air ambiant.. Les montagnes de Fukushima avaient un beau coloris de nuances diverses, et je me souviens encore, comme si c'était hier, de la profonde tristesse et du dépit ressenti à ce moment-là : sans la radioactivité que m'indiquait mon compteur Geiger, la région pouvait apparaître comme dotée d'une nature riche et douce. Depuis, j'ai distribué des compteurs Geiger aux personnes qui désiraient se rendre compte de la situation par eux-mêmes. Parmi les personnes qui ont participé aux mesures de radioactivité à cette époque, un grand nombre est maintenant parti se réfugier ailleurs.

Les principes de la radioprotection sont les suivants:

1. S'éloigner de la source qui émet les rayonnements ionisants.
2. Confiner les rayonnements ionisants.
3. Ne pas rester de longues heures près de la source de radioactivité.

Bref, se réfugier loin est le meilleur moyen de se protéger. De plus, pour ceux qui n'avaient pas été évacués des zones de la haute contamination aux premiers jours de l'accident, il y a des mesures et des précautions à prendre pendant un certain temps. Nous avons effectué des mesures avec ces gens, et discuté notamment avec les jeunes mères d'enfants à bas âge qui étaient allées se réfugier dans des endroits de moindre radioactivité. Car il faut apprendre aux enfants dès maintenant ou dans un avenir proche les mesures de la radioprotection, et leur dire qu'ils ont déjà été irradiés de manière conséquente. Qu'il faut éviter le plus possible les aliments contaminés ainsi que l'irradiation médicale comme les examens radiologiques systématiques. Il faut que ces enfants aient la conscience d'avoir été irradiés par l'accident de Fukushima et qu'ils puissent réagir par eux-mêmes pour se protéger. Ils devraient également être conscients du fait qu'à l'instar de ce qui s'est passé après l'accident de Tchernobyl, ils risquent d'être victimes de discrimination. Et dans l'avenir, lorsqu'ils rencontreront celui ou celle qu'ils aimeront et avec qui ils formeront un couple, il faut qu'ils soient capables de lui expliquer qu'ils avaient subi l'irradiation lors de l'accident de Fukushima. Nous avons demandé à ces mères de ne pas faire subir à leurs propres enfants ce que nous avons subi de la part de TEPCO et le gouvernement japonais, c'est-à-dire, ne pas

leur dissimuler la réalité.

Malgré le risque de conséquences sanitaires graves, l'ambiance générale au Japon, vis-à-vis de la radioactivité, est de considérer l'inquiétude comme excessive voire anormale. Je pense pour ma part que si l'homme ne ressentait pas de sentiment d'inquiétude envers les risques, l'humanité aurait disparue de la terre depuis longtemps. Vouloir ainsi à tout prix faire disparaître l'inquiétude revient à nous laisser sans protection devant l'immense danger de l'irradiation.

Dans la situation actuelle, les gens trouvent très facilement des raisons qui les empêchent de partir se réfugier ailleurs. J'entends dire, par exemple: je ne peux pas quitter mon travail, ou les enfants ne veulent pas partir, ou encore je dois rembourser le crédit de ma maison..., etc. Mais il me semble que ces personnes ne voient pas ce qui est essentiel, ce qui doit être respecté en priorité, c'est-à-dire la vie humaine. Il est important de critiquer les médias qui diffusent des informations inexactes, et de mettre en accusation les autorités administratives qui ne prennent pas de mesures pour l'évacuation. Cependant, nous ne sommes pas obligés d'attendre que quelqu'un prenne la décision à notre place. Le problème n'est pas de gober tout ce qui est dit par l'administration ou les médias. Ce qui pose vraiment problème, c'est notre incapacité à ne pas pouvoir penser par soi-même, à ne pas pouvoir se faire confiance. Au fond, ce problème ne date pas du 11 mars 2011, comme il ne concerne pas seulement les habitants de Fukushima. Si un pareil accident nucléaire se produisait dans d'autres régions du Japon ou dans d'autres pays développés ayant le même type de société, la situation serait plus ou moins similaire.

Nous ne pouvons pas donner de l'espoir aux enfants. Il me paraît de plus en plus présomptueux de croire qu'on puisse donner de l'espoir à quelqu'un d'autre. C'est comme dire qu'on peut transmettre la « Vérité ». Je crois par contre que nous pouvons faire ceci vis-à-vis des enfants : leur permettre de former leur esprit pour qu'ils puissent avoir de l'espoir par eux-mêmes. Respecter et renforcer leur *dignité* inaliénable pour qu'ils puissent faire confiance en leur propre capacité de réflexion et d'imagination, même lorsqu'ils seront exposés aux critiques et aux dénigrements.

décembre 2011

Wataru Iwata : Directeur du CRMS. Directeur exécutif du « Projet de 47 CRMS ».

Les principales actions du CRMS

2011

-Avant la fondation du CRMS:

le 29 mai : Conférence et journée « porte ouverte » des mesures par la CRIIRAD.

(Projet 47, Réseau Fukushima pour protéger les enfants des radiations)

- le 17 juin : 1ère « Consultation sanitaire pour les enfants ».

(Réseau national des pédiatres pour protéger les enfants des radiations, Réseau Fukushima pour protéger les enfants des radiations)

- le 22 juin : 2ème « Consultation sanitaire pour les enfants ». & Voyage de repos

(Réseau national des pédiatres pour protéger les enfants des radiations, Centre des bénévoles "Earth Day Tokyo Tower")

- le 17 juillet : Inauguration du CRMS

- le 19 juillet : Conférence de M. Ryuichi Hirokawa (photographe-reporter, rédacteur en chef du magazine *Day's Japan*).

3ème « Consultation sanitaire pour les enfants »

(Réseau national des pédiatres pour protéger les enfants des radiations, Réseau Fukushima pour protéger les enfants des radiations)

- le 23 septembre : 4ème « Consultation sanitaire pour les enfants »

(Réseau national des pédiatres pour protéger les enfants des radiations)

- le 10 octobre: Conférence de M. Sebastien Pflugbeil, président de l'association allemande pour la radioprotection.

- le 11 octobre: 1ère Conférence internationale « des scientifiques avec des citoyens ».

(Say Peace Project, Projet 47, Ecole Takagi, Centre citoyen d'études scientifiques - étude d'irradiation à faibles doses, Réseau national pour protéger les enfants des radiations, FoE Japan, Projet pour protéger l'avenir des enfants de l'irradiation à faibles doses)

- le 3 novembre : 5ème « Consultation sanitaire pour les enfants »

2012

- le 8 janvier 2012 : 6ème « Consultation sanitaire pour les enfants »

- le 18 mars 2012 : 7ème « Consultation sanitaire pour les enfants »

(Réseau national des pédiatres pour protéger les enfants des radiations, Little Earth Day)



Les actions à venir

*Pour tout événement, la réservation est obligatoire.

- le 26 février : Réunion publique de travail sur la contamination interne, « le césium dans le corps ». Lieu : le Centre d'échange local "Pasenaka Missé"
- le 27 mai : 8ème « Consultation sanitaire pour les enfants ». Lieu : Chenba Ohmachi (la ville de Fukushima)
- les 23-24 juin : Conférence internationale « "des scientifiques avec des citoyens ».

Réunions de travail interne

* Ce sont des réunions destinées aux membres des centres citoyens affiliés au CRMS.

- le 17 février à Nihonmatsu (Yūki no sato Tōwa)
- le 5 mars à Sukagawa (Centre Ginga)

APPEL AU SOUTIEN FINANCIER

Les activités du CRMS sont assurées par des bénévoles et financées principalement par les dons. Pour pouvoir continuer nos activités, en particulier la mesure gratuite pour les enfants de la dose incorporée, nous avons besoin de votre contribution.

nos coordonnées bancaires: (précisez « Projet CRMS »)

Paying Bank: MIZUHO BANK, LTD.

A/C with Branch: FUKUSHIMA BRANCH

ADDRESS: 6-20 OKITAMACHO, FUKUSHIMA-CITY, FUKUSHIMA-KEN

SWIFT CODE: MHBKJPJT

ACCOUNT NUMBER: 715-1969458

Name of Payee: CRMS

Payee address: 1F PASENAKAMISSE 8-8 OKITAMACHO,
FUKUSHIMA-CITY, FUKUSHIMA-KEN
〒960-8034

Bulletin CRMS N°1

éditeur: CRMS-Média

adresse : CRMS / librairie du CRMS, 1F PASENAKAMISSE, Okitama-cho,
Fukushima-shi, Fukushima-ken

Tél: 024-573-5697 / Fax: 024-573-5698

14/12/2011 (réédition)